

# Premier projet de mosquée turque en Wallonie

La communauté turque espère l'ouverture de la mosquée rue des Hotteuses à Glain pour le printemps 2011. Le prix de construction s'élève à 2,5 à 3 millions d'€. L'enquête publique se termine mercredi. Le comité de quartier de Glain prie « Inch Allah » pour un bon projet.



LE SCHEMA A ETE ARRACHE.  
HASAN MALKOÇ ET MYRIAM  
GRANDJEAN : CLIC SUR LES  
PHOTOS POUR L'AUDIO @ T.B.

Le schéma arraché sur l'avis d'urbanisme relatif au CU2 (certificat d'urbanisme n°2) requis par la Fondation religieuse islamique turque en Belgique pour la construction d'une mosquée rue des Hotteuses à Glain témoigne, malgré les vacances, de l'émoi des riverains. L'édifice « première construction turque en Wallonie », précise le chef de projet et expert immobilier Hasan Malkoç,

compterait, sur quelque 2000 m<sup>2</sup> au sol et 17,50 m de haut avec 90 places de parking, un lieu de culte au premier étage (1008 m<sup>2</sup> réservés à la prière du vendredi midi, deux salles journalières hommes et dames de 165,90 m<sup>2</sup> et 125,30 m<sup>2</sup>, et une mezzanine de 550 m<sup>2</sup>), et un centre socioculturel au rez-de-chaussée (salle polyvalente de 520 m<sup>2</sup>, cafétéria et cafétéria jeunes, bibliothèque...). La

mosquée serait chapeautée de deux minarets de chacun 30,60 m de haut.

## « LA MOSQUÉE (2004) NE SORT PAS D'UN CHAPEAU »

L'info, lancée le 1<sup>er</sup> juillet par le comité de Glain – surpris de l'avis d'urbanisme à la veille des vacances – émane toutefois de « quatre ans – NDLR depuis 2004 » s'étonne Hasan Malkoç, de négociations avec la Ville : le comité était d'ailleurs informé. La mosquée ne sort pas d'un chapeau ». Myriam Grandjean, présidente, acquiesce – mais nuance : « En effet, nous sommes au courant depuis l'achat du terrain en 2004 par la Fondation religieuse, mais nous n'avions auparavant pas vu les plans ». Plans sur lesquels elle ne tire pas... son chapeau, en s'insurgeant contre les 2000 m<sup>2</sup> au sol et les 30,60 m de haut des deux minarets « soit 2 buildings de 10 étages », compte-t-elle. Le collège échevinal rendra son avis endéans les 75 jours après clôture de l'enquête publique ce 9 juillet, en s'appuyant sur les remarques du fonctionnaire délégué à la Région wallonne : « Le projet sera donc peut-être affiné », explique Hasan Malkoç, en situant le budget « selon les plans définitifs » dans une fourchette de « 2 à 3 millions d'€ ». Il escompte le début du chantier « hors aléas administratifs » au printemps 2009 et la fin de la construction deux ans plus tard – soit le printemps 2011. Il attribue le gigantisme dénoncé

par le comité « à une vue axonométrique aérienne – donc trompeuse ». Pour les minarets décriés par le comité, il note que « les églises ont bien un clocher ».

## RECOURS AUX DROITS DE L'HOMME ?

Myriam Grandjean dément, en citant l'église paroissiale de Glain « sans clocher ni cloches. On n'est plus au temps des Cathédrales avec clochers pour asseoir la puissance religieuse sur des édifices avec vues sur plaines ». Elle demande une diminution d'au moins 50% de la hauteur des minarets « pour qu'ils ne violent pas l'intimité des chambres des maisons des riverains : 30,60m de haut c'est plus que la clinique de l'Espérance ». Le secrétaire du comité, Hugues Appels, note toutefois que « les architectes voient toujours d'abord très (trop) grand ». En chœur avec Myriam Grandjean, il s'inquiète surtout d'un (bruyant) appel à la prière cinq fois par jour dès 5 heures du matin. Lesquels ne sont pas prévus, assure Hasan Malkoç : « Les minarets sont uniquement symboliques ». L'absence de cadre légal ne rassure pas le comité : « Rien ne nous garantit que les appels à la prière ne se feront pas. La Ville pourrait les interdire par arrêté... mais alors on est parti, de la part de la Communauté turque, pour un recours aux Droits de l'Homme ». ♦

Terry BODSON

↓  
page 2

## Une mosquée de 2000 m<sup>2</sup>... de quartier ?

Le comité de quartier réclame « avant tout » un plan de mobilité « qui tient la route ». Le chef de projet rétorque que le projet a été conçu en collaboration avec l'Urbanisme liégeois



**L'**édifie **rue des Hotteuses** **remplacera**, explique le chef de projet Hasan Malkoç, la mosquée au centre culturel turc 50 rue Bons Buveurs à Saint-Nicolas : « La requête émane des fidèles depuis les années 1990. Ce bâtiment, de la fin des années 1970, est trop étroit avec une salle de prières pour 200 personnes ». Le centre de Saint-Nicolas compte 500 membres (dont plusieurs d'une même famille) « invités à financer le projet de 2 à 3 millions d'€.

Mais nous lancerons aussi un appel aux pays limitrophes ». La province de Liège compte dix mosquées turques, et la Ville une seule – dans la rue du Rêve (perpendiculaire à la rue Cathédrale) : « Tous ces édifices, poursuit-il, sont dans d'anciennes maisons ou bâtiments industriels ». La construction est une 1<sup>ère</sup> en Wallonie (hormis une petite à Marchienne au Pont près de Charleroi). La Flandre compte par contre trois mosquées dédiées directement aux

offices turcs: deux à Gand, un à Beringen

### RUE DU RÊVE AU CENTRE

A Liège, la démolition de la mosquée rue du Rêve n'est pas envisagée, souligne Hasan Malkoç : « L'édifice rue des Hotteuses sera dédié à Glain et environs ». Quid de la mobilité ? Il balaie la crainte du comité de Glain : « la mosquée rue Bons Buveurs accueille en moyenne seuls 100 fidèles par jour, 300 (50% lors des vacances) pour la prière du vendredi midi (dimanche catholique), et 600 lors du Ramadan et du Sacrifice. Les fidèles se rendront pour la plupart à pied, comme ils le font dans la rue Bons Buveurs à 150 mètres. Le parking de 90 places est le double de la norme, vu la suppression du projet d'un complexe sportif ». Myriam Grandjean objecte que « le centre turc ne peut pas certifier à 100% que la mosquée de 2000 m<sup>2</sup> n'accueillera que le quartier : il ne va pas interdire l'accès aux habitants (en voiture) des communes voisines ». Elle demande donc « avant toute construction – un plan de mobilité qui tient la route: la rue étroite des Hotteuses est déjà encombrée par les voitures ventouses de la clinique de l'Espérance (30 places de parking) et par le charroi vers le parc à conteneurs rue Vandervelde ». Hasan Malkoç rétorque que « le projet a été conçu avec la Ville ». D'autres sites avaient pourtant été envisagés, dont l'école d'Horticulture, et Bonne-Fortune à Ans. A suivre... ♦

Terry BODSON

### • Centre socioculturel Ghetto ?

## « Inch Allah » !

Le rez-de-chaussée, avec centre socioculturel, sera ouvert « à tous », garantit Hasan Malkoç. Myriam Grandjean émet un doute, en décrivant la plaine de jeux Belle-Fleur à Burenville, inaugurée il y a un mois : « Les jeunes d'origine turque n'acceptent pas que les enfants belges jouent dans l'agoraspace. J'ai donc un peu peur que le centre socioculturel ne soit un genre de ghetto (d'accord, le mot est un peu fort) ».

### EMOI. OU « ET MOI, ET MOI » ?

Le quartier de Glain, multiculturel, compte des personnes d'origine italienne, espagnole, turque, marocaine... Comment s'entendent les 2500 habitants des communautés ? « Bien, répond-elle. Mais aujourd'hui, chacun vit pour soi et ignore ce que fait son voisin : cela fait des clivages, les gens se renferment par communauté. C'est ainsi partout ». Le « chacun pour soi, poursuit-elle, n'est bien sûr pas spécifique à Glain »... Emoi ou « Et moi » (Dutronc, 1966) autour de la mosquée ? Et si le centre socioculturel était une opportunité pour rassembler les communautés ? « Ah, sourit-elle, si les communautés bâtissent ensemble des projets, alors c'est un bon projet. Mais... que Dieu m'entende, ou... Inch Allah (Si Dieu le veut, en langue turque) ». ♦ T.B.